

Danse-théâtre

Durée prévisionnelle : 1h30

Tout public à partir de 13 ans

# Tout tient encore debout

## DISTRIBUTION

Mise en scène & écriture :

**Lucie Raimbault**

Jeu : **Sara Amrous,**

**Alisma Boulay, Jeanne**

**Michel, Paul Audebert**

Regard chorégraphique  
& assistante à la mise en  
scène : **Anne Gautier**

Création & régie lumière :

**Ronan Cabon**

Création musicale :

**Pierre Marais**

Scénographie :

**Guillaume Vellard**

Conception graphique &  
création costumes :

**Estelle Boul**

Regard extérieur :

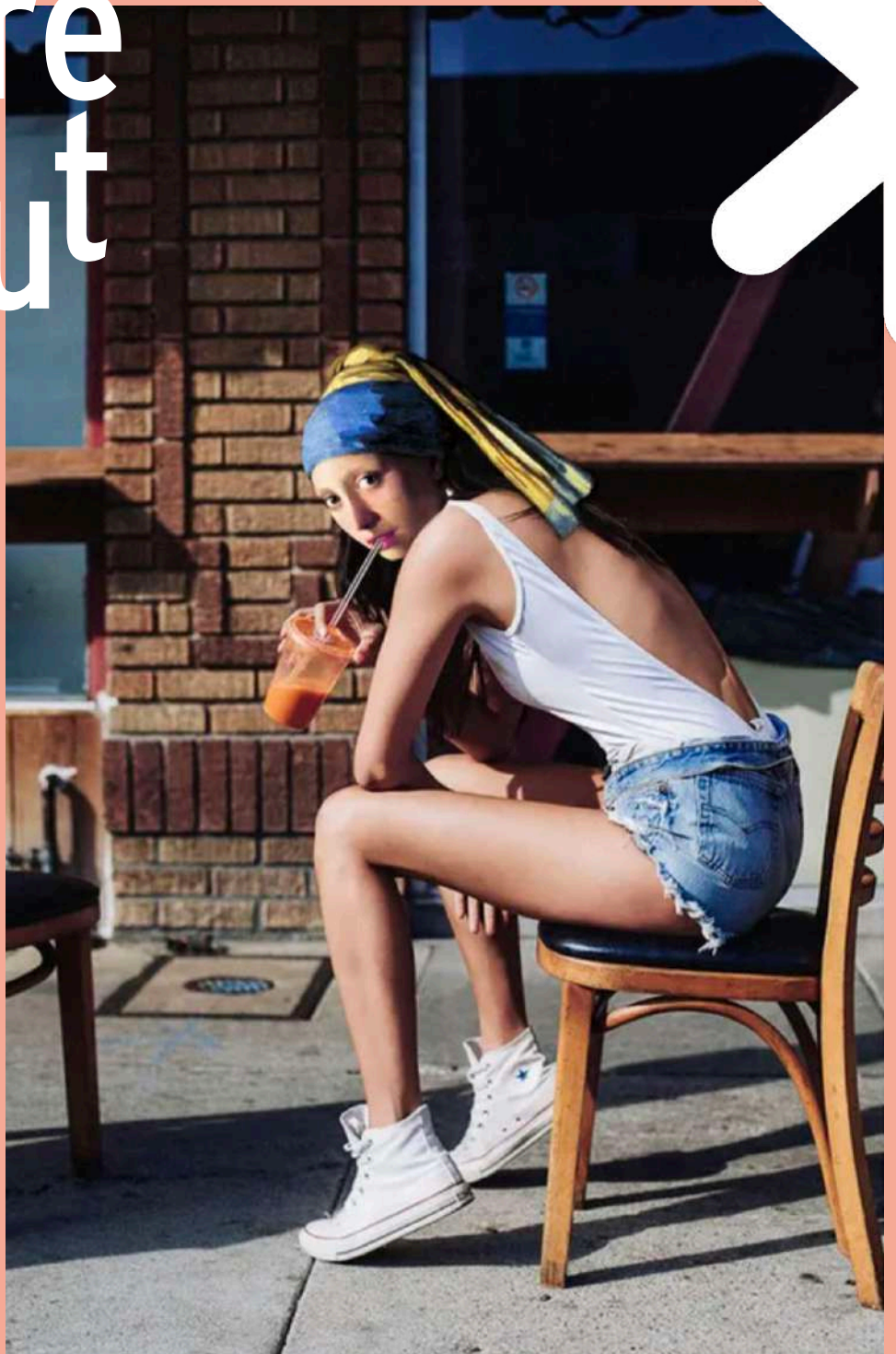
**Jérémy Dubois-Malkhior**

Chargée de production :

**Céline Moreau**

Chargée de diffusion :

**Charline Akif**



# L'histoire

On suit le parcours d'une jeune fille pleine d'avenir : Lou, 15 ans, bonne élève, apparemment sans problèmes. Elle est pourtant en pleine quête identitaire, obsédée par son image et par l'idée de devenir « Quelqu'un »...

Sa vie bascule à la suite de remarques sur son physique et son coup de fourchette.

Elle se met à surveiller sa silhouette, traquant le moindre kilo, hantée par l'idée de prendre du poids. Elle restreint considérablement son alimentation ou cède à des crises de « binge »<sup>1</sup> incontrôlées où elle avale compulsivement tout ce qu'elle peut, puis se fait vomir. Elle souffre de troubles des conduites alimentaires en secret.

Mais l'étau se resserre de plus en plus, ses proches commencent à avoir des doutes, sa conscience la confronte sans cesse jusqu'à la révélation insupportable de sa maladie.

Dès lors, que faire ? Est-il possible de se reconstruire, de retrouver l'estime de soi ? Comment se reconnecter avec son corps, comment s'accepter ?



<sup>1</sup> Binge-eating = avaler rapidement un gros volume de nourriture avec un sentiment de perte de contrôle

# Présentation

Après avoir abordé le harcèlement dans Les Écoeurchées (2019), et le complotisme dans La Nuit qui vient (2022), l'Anima Compagnie continue de décortiquer les questions sociétales contemporaines, et plus particulièrement celles qui touchent de près à l'adolescence. Tout tient encore debout s'adresse au public collégien (à partir de la 4e) et lycéen. Cette création danse-théâtre sortira à l'automne 2025.

## TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES ET CORPS FANTASMÉ

Les **troubles des conduites alimentaires** concernent de nombreuses femmes et démarrent très souvent à 14-15 ans. D'un « simple » régime au départ, une bascule s'opère vers un contrôle permanent et minutieux de ce qui est ingéré et évacué. Le corps est alors soumis quotidiennement à des violences inouïes. Comment tombe-t-on dans cet engrenage infernal ? Comment en sortir ? Est-il possible de manger normalement, à nouveau ?

Cette création questionne le **rapport à l'image, au corps fantasmé** mais aussi **aux médias, aux normes et critères de beauté qui asservissent les femmes**. En cherchant trop souvent à correspondre à l'image attendue d'elles, à savoir mannequin-squelette ou bombe sexuelle, beaucoup d'entre elles effacent toute trace de leur singularité et se coupent littéralement d'elles-mêmes.

**« DEPUIS QUE JE SUIS ENFANT, ON ME RÉPÈTE QUE MON CORPS APPARTIENT AU REGARD DES AUTRES, QU'IL APPARTIENT À MA BEAUTÉ, À MA SÉDUCTION. LA SÉDUCTION, ÇA TE DISSOCIE. COMMENT VEUX-TU FAIRE AUTREMENT ? JE NE CONNAIS AUCUNE FILLE QUI MANGE SANS SE DEMANDER SI ÇA LA FERA GROSSIR. COMMENT VEUX-TU TE DISSOCIER DE TON APPÉTIT ET NE PAS TE DISSOCIER DE TOUT CE QUE TU ES ? »**

Virginie Despentès, Cher connard, éditions Grasset, 2022.

## RÉSEAUX SOCIAUX ET COMPLEXES PHYSIQUES

Ces phénomènes de dissociation sont particulièrement présents à l'adolescence, période trouble où le corps se métamorphose, où l'on cherche le plus possible à appartenir à un groupe, à s'émanciper de ses parents. Les réseaux sociaux ont un rôle-clé dans cette forme d'uniformisation où l'image de soi est surexposée et les moindres défauts traqués.

Des études établissent un lien direct entre l'usage intensif des réseaux sociaux et des complexes physiques<sup>2</sup>. Tik Tok ou Instagram présentent des créatures lissées, filtrées, retouchées. Comme l'explique Alain Quemin, professeur de sociologie à Paris VIII, « Les adolescents savent bien que beaucoup [de personnes sur les réseaux] offrent une image de beauté transformée, que cela n'est pas la réalité, mais cela façonne leur regard ».

<sup>2</sup> Étude publiée dans *Psychology of popular media* par des chercheurs de l'université d'Ottawa (Fév. 2023).

<sup>3</sup> La crise de la Covid-19 a engendré une augmentation de 30% du nombre de demandes de consultations pour cause de TCA selon la Fédération française Anorexie Boulimie.

## BODY POSITIVISME ET DÉFIS MAIGREURS

Le **body positivisme** est de plus en plus présent dans les représentations, pourtant un grand nombre d'adolescentes continuent à respecter les canons de beauté valorisant l'extrême minceur. En témoignent les « défis maigreux », de véritables phénomènes de mode sur les réseaux sociaux : le « Ribcage bragging » ou la fierté d'avoir des côtes apparentes ; le « A4 challenge » où l'objectif est d'être aussi mince qu'une feuille de papier dans sa largeur ; le « Earphone waist challenge » apparu en 2021 sur Tik Tok et consistant à faire deux fois le tour de sa taille avec une paire d'écouteurs filaires. Est-il possible pour une adolescente d'aujourd'hui de sortir de la tyrannie du paraître et de se soustraire aux tendances relayées par les réseaux ?

## ADOLESCENT·E·S EN DÉTRESSE

Des études récentes révèlent une multiplication des attaques contre le corps durant la période du Covid 19 avec l'augmentation des dépressions et addictions mais aussi des TCA<sup>3</sup>. Cette explosion des troubles de santé mentale traduit une très forte détresse psychologique chez les adolescents.

**Cette création propose une résolution : s'émanciper du piège de l'apparence, retrouver une véritable connexion à soi, à son corps, à son estime corporelle. Mais aussi plus globalement : renouer avec le vivant, avec sa part sensible, au présent dans une célébration joyeuse du corps.**

# Note d'intention et d'écriture

Lucie Raimbault



Ma toute première volonté est de **libérer la parole sur un sujet sensible et tabou**. Nombreuses sont les personnes qui souffrent de TCA en secret, sans même comprendre qu'elles sont malades. Nombreux sont les proches dans le déni ou la honte vis-à-vis de cette maladie.

Je veux mesurer **l'impact de la maladie sur l'environnement proche** et plus précisément la cellule familiale, dans une démarche presque sociologique. On devine aisément comment la maladie crée un fossé d'incompréhension, d'incommunicabilité et détériore les relations profondément.

Il est important pour moi d'explorer ce sujet par le biais de **l'intime**, pour pénétrer dans les dessous d'une famille, pour entendre ce qui ne se dit pas, percevoir ce qui s'imprime dans les corps et les esprits. Une remarque anodine telle que « Tu as l'air bien » prend une toute autre signification pour une personne souffrant d'un trouble alimentaire. Elle comprendra plutôt « Tu as pris du poids ».

## **DANS CE CONTEXTE, LES MOTS PEUVENT AVOIR DES CONSÉQUENCES TERRIBLES, UN POUVOIR DE VIE OU DE MORT SUR UN SUJET VULNÉRABLE.**

Tout se passe **dans la tête de Lou, de son point de vue**. On entend ses débats intérieurs, on suit les étapes qui l'amènent peu à peu à développer un trouble alimentaire, d'où l'idée de matérialiser sa conscience, comme un personnage à part entière, qu'elle est la seule à percevoir. Cette voix intérieure la harcèle, lui dicte la conduite à adopter pour être populaire et la culpabilise quand elle mange trop. C'est aussi la voix des émotions que la jeune fille réprime et n'ose pas exprimer publiquement. Lou est réellement dissociée au départ. Lorsqu'elle se reconstruit et parvient enfin à exprimer ses émotions, la petite voix intérieure disparaît peu à peu, Lou retrouve son identité.

Pour nourrir le parcours de Lou, j'entrecroise les histoires vécues par plusieurs malades. Je suis aussi partie de ma propre histoire. Ce rapport au vécu, à une **matière brute** est nécessaire dans une **volonté d'écrire avec ses tripes**.

Autre matière du réel pour un socle documentaire : le **collectage** pour accéder à la parole des adolescents afin de ne pas les trahir d'une part, et pour appréhender leur usage spécifique des réseaux sociaux. Je recueille aussi la parole des soignants pour observer les protocoles de soin des TCA et me familiariser avec l'univers psychiatrique.

Je veux rendre compte d'un processus, d'un parcours accompli, d'où le désir de passer par toutes les étapes-clés d'une TCA : la bascule dans la maladie, le déni, sa découverte par les proches, la prise en charge médicale, enfin la phase de reconstruction. Mais **le rapport au temps est heurté et compressé** dans une nécessité de dire, un rapport d'urgence. Il traduit les mouvements de la pensée de Lou : elle convoque des souvenirs, navigue entre hallucination et retour au réel, injonctions et messages sur les réseaux de manière fulgurante.

Le rapport au temps fait entendre l'inexorabilité de la situation : jusqu'à quel point l'aiguille de la balance va-t-elle descendre ? ou combien de temps lui reste-t-il à vivre ? Lou économise ses mots comme elle économise ses forces.

Dans la pièce, le rapport au réel est bouleversé par la maladie. **Les états de comportements modifiés** notamment l'obsession/dégoût de la nourriture, le déni, le mensonge, la dissimulation, l'isolement définissent le rapport qu'entretient Lou avec le reste du monde et la transforment.

La dysmorphophobie (vécue par les anorexiques) crée un phénomène de déréalisation : il y a un monde entre la représentation que Lou a de son corps et la réalité.

La dimension addictive de la maladie modifie aussi le rapport au réel. J'ai voulu explorer cette distorsion de la réalité dans la perception de la malade, par des scènes oniriques et fantastiques où le sens nous échappe.



Bridget Polk, Balancing Rocks and Rubbles. « Tout tient encore debout » ou l'équilibre précaire du secret

# Note d'intention de mise en scène

Lucie Raimbault



Ce projet parle du corps et il est évident pour moi de faire parler les corps. D'où l'hybridité recherchée entre danse et théâtre pour que chaque matière raconte à sa façon cette histoire. Dans la danse, je cherche un rapport fort avec les sensations, l'intime, le ressenti, l'intériorité mais aussi une abstraction du réel, une forme poétique. Quand les mots sont de toute façon promis à l'échec, ne restent que les corps pour témoigner.

Dans le traitement esthétique, j'ai à cœur de travailler sur des contradictions fortes, des bouleversements, des écarts et des tensions. J'ai évoqué une approche sensible et émotionnelle, tissée par des non-dits et des silences. Il me paraît tout aussi essentiel de parler de souffrance à partir du registre de l'absurde et de la dérision pour désamorcer, décaler le regard, reprendre de la distance. C'est aussi la condition pour que le public accède à l'histoire sans être pour autant écrasé par le poids des émotions. D'où cette recherche permanente d'ambiguïté entre réel et fiction.

La recherche sur la distorsion du réel se traduit dans la scénographie, à travers un rapport central aux échelles, aux tailles divergentes. De même, dans la tête de Lou, les paquets de gâteaux sont XXL, aussi grands que sa honte, la table de la cuisine est géante, tout comme son obsession pour la nourriture.

On touche ainsi à une dimension farcesque dans ce rapport à la démesure, à l'outrance. Dans les crises d'hyperphagie, les quantités absorbées n'ont pas de limite comme les mukbangs de Nicokado Avocado<sup>4</sup>.

La bd Junk Food : les dessous d'une addiction, d'Emilie Gleason m'a aussi beaucoup inspirée : la nourriture est omniprésente et obscène mais en même temps on vit dans un monde pastel et à paillettes. C'est précisément ce contraste malaisant que j'avais envie de montrer.

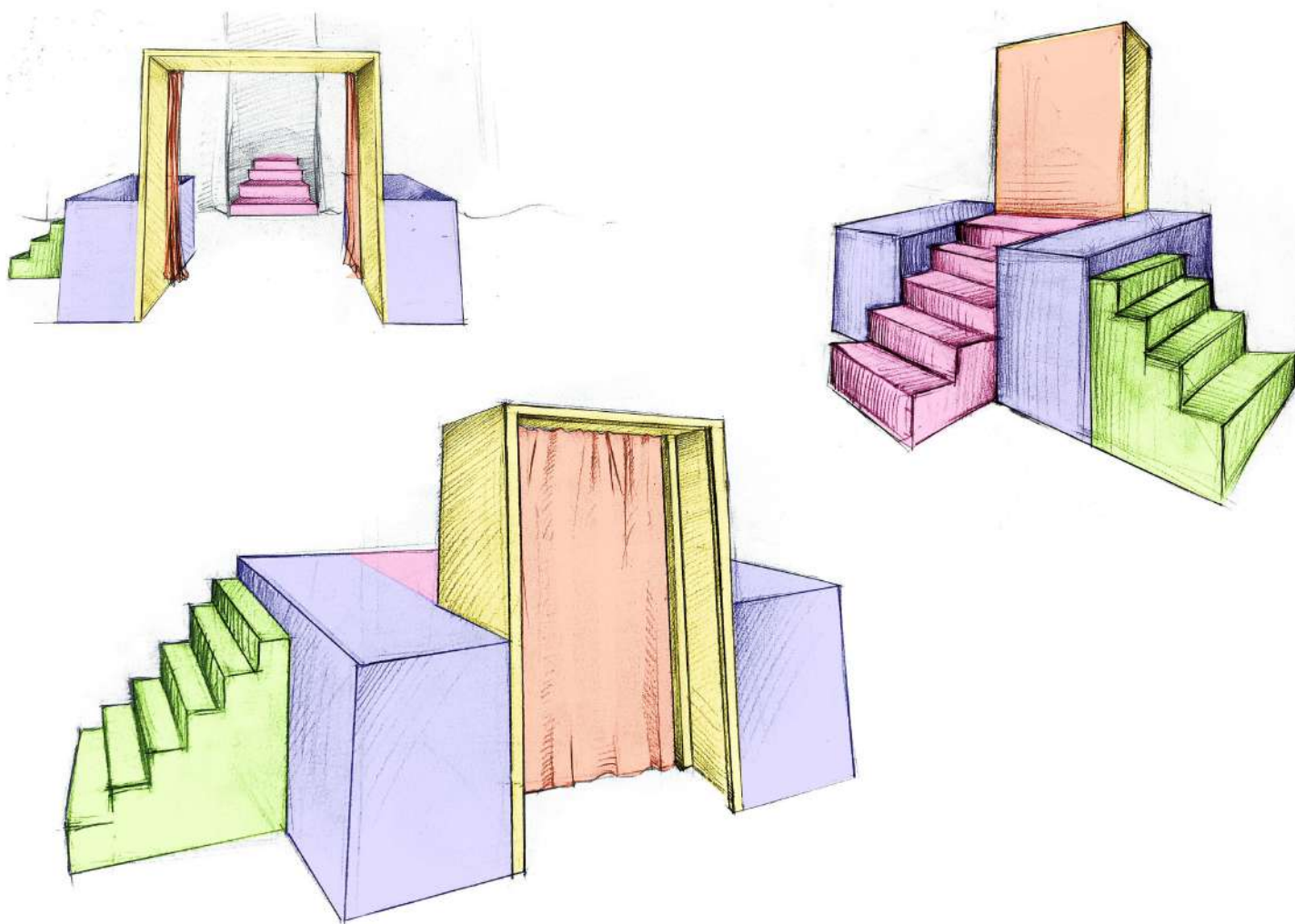
Dans les TCA, il y a toujours l'autre versant : après s'être vautre, il faut nettoyer, tout faire disparaître, dans une maniaquerie presque clinique, un rapport à la pureté. Il faut être pro-actif pour garder le secret, garder un corps au top, d'où une immense volonté de contrôle, une bataille permanente.

Il y a donc ce puissant rapport aux mesures, au fait de compter : les calories, les kilos, les points, les notes, les likes. Cet objectif de performance permanente et de comparaison nous fait marcher sur la tête : jusqu'où peut-on aller dans l'absurde ?

<sup>4</sup> Voir l'émission Blast "Mukbang : Ces youtubeurs qui vendent leur vie pour des vues"

On a réfléchi à un espace qui permette une projection dans l'espace mental de Lou, qui raconte d'abord son obsession de la nourriture avec une table sacralisée, une omniprésence de la "bouffe", mais aussi les dérèglements : des souvenirs qui sortent du frigo, un micro-ondes qui prend vie, des parents qui gonflent et deviennent obèses.

A l'opposé d'un espace lié à la nourriture, il fallait créer le repaire de Lou, son espace intime et sauvage, interdit d'accès aux autres et tout autant sacré. Car c'est le lieu du secret, de ses fantasmes, de ses crises, de ses pensées. Il s'agit presque d'une tanière.



Croquis de la scénographie de Tout tient encore debout par Guillaume Vellard, mars 2024

# Extraits du texte<sup>e</sup>

## #1 Lou et sa conscience

**Conscience :** Deux crêpes fourrées ? Et un dessert derrière ? Sérieux ?!!!?  
**Lou :** J'ai fait du sport avant de manger.  
**Conscience :** Le soir c'est le pire moment pour manger. Parce qu'après tu vas dormir, tu te dépenses pas. Et alors toutes les calories s'accumulent et restent coincées. Là et là.  
 Conscience place les mains de Lou sur les fesses et le ventre, et secoue la graisse.  
**Conscience :** Jade, elle s'est transformée. Elle est canon...  
**Lou :** Elle a surtout arrêté de manger. Elle se prend pour la princesse au petit pois !  
 Conscience : On est jalouse ?  
**Lou :** Jamais de la vie.  
 Conscience : Faudrait se contrôler davantage. Si on se laisse aller, c'est foutu à jamais.  
**Lou :** Comme maman  
**Conscience :** Belek !  
*Lou scrolle sur son tel une bonne partie de la nuit.*

(...) Deux mois plus tard

## #5 Une journée presque normale

*Le texte en gras est pris en charge par Lou et Conscience en chœur, le texte en italique est pris en charge par Conscience.*

**Lou :** 9h33 : je suis chez moi, c'est parti.  
 J'ai un ordre précis : apéro, salé, sucré, sucré, sucré, sucré. J'attends le temps qu'il faut, *putain pourquoi, ça prend autant de temps à réchauffer ?* Pour que ça ait l'air d'un vrai repas. *Enfin...* Chacun ses habitudes. Je lance toujours un film pour que ça m'occupe, le regarde pas vraiment.  
 J'avale. *Chips. J'avale. Pizza frites, pizza frites, coca. Je me remplis. Règle de base : Alternner solides et liquides sinon ça risque de rester coincé. J'avale. madeleine, cookie, madeleine coca. J'avale. madeleine cookie, glace, madeleine cookie, glace, coca. Je me remplis.* A chaque bouchée je revis. *cookie coca cookie coca cookie coca cookie coca.* Je m'apaise. *Glaaaaaaaace.*  
 Je suis déjà au bord de l'explosion. Pas assez de place pour les délichocs. Il en restera pour plus tard. (*Son se retient de vomir. Faut évacuer.*)  
 Je me penche au-dessus de la cuvette et ça ressort d'un coup. (*Son explosion*). J'en fous partout. Un long fleuve, on dirait de la boue. La glace enrobe tout, **c'est presque bon**. Ça ressort dans l'ordre inversé. **On reconnaît tout.** ça flotte dans le vomi. Là c'est le chorizo de la pizza, là c'est les frites, les gâteaux sont mélangés dans des grosses boules, des grosses boules de sucre.  
 Putain, ça ne vient pas comme prévu. D'un coup j'ai peur, *les trucs bourratifs sont plus difficiles à sortir.* Quand c'est coincé comme ça, je bois de l'eau au robinet et je recommence, je pousse avec ma glotte. Je fais des mouvements de va-et-vient, je supplie. Je m'y prends à plusieurs reprises pour ressortir les pains au chocolat. *J'ai cru qu'il serait trop tard pour les ravoir.* (*Soupir de soulagement*).  
**C'est bon.** J'ai terminé.  
 Chez les autres, j'ai toujours peur que la chasse d'eau tombe en panne à ce moment-là. Mais là c'est chez moi. c'est facile, j'ai mes habitudes.  
 Je tire la chasse plusieurs fois pour pas qu'il reste de traces. *Il reste toujours de la matière dans l'eau, je place une feuille de papier toilette pour tout recouvrir, nettoie les éclaboussures sous la cuvette.* Canard WC. Pschiiiiiiiiiiiiit, je me brosse les dents, me regarde dans le miroir... Je suis triste.  
 9h52 : putain vite faut que j'y retourne ! Merde Jade **Ça va Lou ? T'es toute rouge.** Ouai, ça va.... J'ai repris l'entraînement. *2h avant de remanger. ça me dégoûte.*  
**Le nombre réel racine de 2 est irrationnel, mais il n'est pas transcendant, car il est solution d'une équation algébrique. Quelqu'un pour nous dire laquelle ?**  
 Je comprends rien. J'ai la tête qui tourne.  
 12h03 : **Ça va Lou ?** ça va. *Non ça va pas*

## #6 Diner en famille

**La mère :** J'ai fait une salade. Comme tu m'as demandé.  
**Lou :** J'ai pas faim.  
**Le père :** Mange un peu ma chérie.  
**Lou :** C'est trop gras.  
**La mère :** C'est juste une salade de crudités !  
**Le père :** Allez Lou, fais un effort !  
**Conscience :** Je vous déteste !  
**La mère :** Écoute, Lou, on essaie de te faire plaisir et toi tuuuuuuuuuuuuuuuuuuu  
*(Transformation des parents en ogres).*  
 30 calories pour 100g de carottes OK  
 12 calories pour 100g de concombres OK  
 28 calories pour 100g de champignons OK  
 6 calories pour 100g de laitue OK  
 21 calories pour 100g de radis OK  
 22 calories pour 100g de poivrons OK  
 130 calories pour 50g de feta NON  
 210 calories pour 50g de croustons NON  
 450 calories pour 50g de lardons NON NON NON  
 NON NON NON NON NON NOOOOOOOOONNNNNN  
*(Retour au réel)*  
**La mère :** Tu fais toujours la tête !  
**Le père :** Lou qu'est-ce qui t'arrive ?  
**Lou :** Je peux y aller ?  
**Le père :** Bon d'accord. *Temps.* Elle mange plus rien.



# L'équipe

**Lucie Rimbault**  
metteuse en scène



Lucie Rimbault suit des études littéraires avant de s'engager dans les conservatoires de la ville de Paris, puis à l'E.D.T. 91 où elle obtient son D.E.T. en 2013. Depuis, elle articule son travail entre danse et théâtre, avec le collectif Satori, la compagnie du Gestuaire où encore le collectif Appel d'Air pour lequel elle est actuellement interprète dans *Abwarten* (dir. Yohan Vallée).

En 2015, Lucie démarre une activité de transmission en Mayenne, notamment au conservatoire de Laval Agglomération. En parallèle, elle assure la direction artistique du festival Des Tréteaux dans le Cloître (2016, 2017) et Des Tréteaux sans les forges (2018) en Mayenne.

En 2017, elle rejoint Jeanne Michel à la co-direction de l'Anima compagnie. Ensemble, elles créent *Les Ecoeurchées* en 2019 et *La Nuit qui vient* en 2022. Actuellement, Lucie met en scène un projet sur les troubles des conduites alimentaires (sortie 2025).

Lucie continue à jouer pour d'autres compagnies, notamment dans *Zaï Zaï Zaï Zaï*, avec la compagnie Mash Up (dir. Angélique Orvain), *Quand viendra la vague* avec la compagnie Eldorado (dir. Yann Lefeuvre) et dans *Les Locataires*, pour le Théâtre d'Air (dir. Virginie Fouchault).

**Alisma Boulay**  
comédienne



Alisma s'est formée auprès de Philippe Vallepain au Conservatoire du Mans, où elle rencontre de nombreux intervenants (Guillaume Gatteau, Pascale Nandillon, Émilie Beauvais, Gérard Gallego, Sylvain Riéjou, Les Maladroits, etc) avant de rejoindre le CPES du Conservatoire de Montpellier de 2020 à 2022.

À l'issue de cette formation, elle participe avec plusieurs membres de sa promotion à la fondation du Collectif DETOUR 21, avec pour objectif de toujours questionner le rapport au public tant dans la forme que dans le propos et l'accompagnement mené autour de leurs créations. Au sein de ce collectif, elle met en scène *Nous l'Europe, banquet des peuples* d'après le texte de Laurent Gaudé, et est comédienne dans le spectacle *Pig Boy 1986-2358* mis en scène par Clara Menard.

En 2020, elle participe à la création du Festival de l'Arbre Bavard, festival d'arts vivants consacré au soutien des artistes émergent·e·s, pour lequel elle est administratrice. Depuis 2023, elle est également comédienne dans le spectacle *Projet Méduse*, mis en scène par Manon Savary en partenariat avec le Théâtre Universitaire et le Conservatoire de Nantes.

**Sara Amrous**  
comédienne



Issue d'un parcours de danseuse et de plasticienne, Sara

début sa formation théâtrale en Biélorussie à l'Académie des Arts de Minsk, puis aux conservatoires du 15ème et du 5ème à Paris en chant lyrique et art dramatique avant d'intégrer l'école du Théâtre National de Bretagne (TNB) sous la direction de Stanislas Nordey. Durant sa formation au TNB elle travaille avec Stanislas Nordey, Thomas Jolly, enjamin Lazare, Eric Lacascade, Adel Hakim, Serge Tranvouez, Bruno Meyssat, Eric Didry, Maya Bösch et Yves Noël Genod. Au gré de ses formations elle se crée des familles théâtrales avec lesquelles elle ne cessera de travailler ensuite.

À sa sortie de l'école du TNB elle fonde et co-dirige avec Yann Lefeuvre la compagnie FIEVRE, dans laquelle elle joue et met en scène *Violences de D.G Gabily* et joue sous la direction de Yann Lefeuvre dans *On ne badine pas avec l'amour* entre autres. En 2019 elle fonde AÏDA/Cie à Rennes dans laquelle elle travaille comme actrice-autrice-metteuse en scène sur les créations (*L'Invitation au Voyage* et *Jusque Très Loin*). En parallèle elle joue dans *Marie-Antoinette(s)* et *Des Vies Sauvages* (dir. Pauline Susini), *Insurrection poétique* (dir. Jacques Bonnaffé) ; *Hannibal de Grabbe* (dir. Bernard Sobel), *Living !* (dir. Stanislas Nordey), *L'assemblée des femmes* (dir. Christine Letailleur), *Ceci est une chaise* et *B. Mania* (dir. Julien Fisera).

**Jeanne Michel**  
comédienne



En 1997, Jeanne Michel obtient son bac option A3 au Lycée Rousseau à Laval. Elle est comédienne amatrice durant 10 ans avant de se professionnaliser en 2009. En 2010, elle joue dans *Rêver peut-être* de Grumberg (mes Estelle Pouchin) et dans *Terre au pied*, un solo écologiste écrit et mis en scène par Jérôme Rousselet.

En 2012, elle fonde l'Anima compagnie. Elle crée en salle *Voilà* (danse-théâtre) puis *Anima* (forme manipulée) de Patrick Gratién-Marin. Elle écrit et met en scène plusieurs petites formes satiriques tout terrain pour les milieux ESS.

En 2015, elle monte le spectacle de rue *La Mouette, service compris*. Il est joué une trentaine de fois dans des festivals de rue.

Depuis 2017, elle est artiste associée avec Lucie Rimbault qui a rejoint l'Anima compagnie. Ensemble, elles créent des spectacles pour adolescents *Les Ecoeurchées* sorti en 2019 et *La Nuit qui vient* sorti en 2022.

Actuellement, elle joue dans *Zaï Zaï Zaï Zaï* avec la compagnie Mash Up (dir. Angélique Orvain), *Pierre et le Loup* version klezmer (dir. Nicolas Marchand), *Les Locataires* (dir. Virginie Fouchault) du Théâtre d'Air et travaille avec l'Anima Compagnie sur une petite forme pour la rue : *Soin collectif*.

# L'équipe

## Paul Audebert comédien



Paul Audebert suit une formation théâtrale aux conservatoires d'Angoulême et de Poitiers. En juin 2016, il obtient son DNOP avec la mise en scène des Demoiselles de Rochefort.

Il rejoint la compagnie Mash-Up Production à l'automne 2016 sur le projet Ici le temps se déroule comme un joli papier-peint avec des petits sapins dessus. Il continue depuis de collaborer en tant qu'interprète sous la direction d'Angélique Orvain, sur les spectacles Zai Zai Zai Zai et Sauver Richard.

Depuis 2018, Paul intervient auprès de structures scolaires et de réinsertion sur le travail du jeu au plateau et/ou à la création de spectacles éphémères, notamment avec Mash-Up Production et le Théâtre des Agités.

Danseur autodidacte, il participe avec les étudiants du SUAPS de Poitiers à la création de Castors... puisque tout est fini (dir. Marlène Saldana et Jonathan Drillet) puis 22 castors front contre front chorégraphié par Mickaël Phelippeau, Gaëlle Bourges, Jonathan Drillet et Marlène Saldana.

En mars 2019, il rejoint l'équipe pédagogique du département théâtre du conservatoire d'Angoulême. En 2021, il rejoint l'équipe de la Broadway School pour enseigner et mettre en scène. Il monte la comédie musicale 1789, les amants de la Bastille en juin 2023. Il travaille actuellement sur deux nouveaux projets, Starmania et Grease.

## Anne Gautier chorégraphe et assistante à la mise en scène



Anne se forme à l'espace Pléiade de Paris, l'INM du Mans et au Pont Supérieur de Nantes en tant que danseuse interprète et pédagogue. Elle commence en tant qu'interprète dans des cabarets et comédies musicales.

Son parcours évolue rapidement vers une approche contemporaine de la danse. Elle articule son travail autour de la pluridisciplinarité et se forme en tant que danseuse aérienne et musicienne. Ces différentes approches artistiques l'amènent à collaborer avec divers artistes, qu'ils soient vidéastes, plasticiens, musiciens ou comédiens.

En 2013, elle fonde la compagnie A corps D avec laquelle elle signe deux spectacles mêlant musique et danse. Elle est également chorégraphe de la fanfare Mouv'N'Brass et enseignante-coordinatrice dans deux conservatoires.

Anne poursuit sa formation en collaborant avec différents chorégraphes (James Carlès, David Drouard, Hervé Koubi, Aurélien Richard et Eric Lecomte). Elle goûte à de nouvelles esthétiques telles que le krump et le hip-hop qui nourrissent sa pratique.

Aujourd'hui, elle est directrice artistique du collectif Point Triple et crée sa première création Oneiroi en 2021. Elle travaille actuellement sur une nouvelle performance en solo : Traces. Elle est également danseuse interprète dans la pièce C'est un beau jour pour ne pas mourir créée dans le cadre du dispositif Ouvrir l'Horizon.

## Estelle Boul conception graphique et création costumes



Après une MANAA à l'école Estienne et

un BTS Design de mode à l'école Duperré, Estelle Boul entre à l'ENSATT en 2015 dans la formation de concepteur costume (parrain Joël Pommerat). Elle conclut ces années d'études en 2018 avec un atelier-spectacle sur le thème de la peur mis en scène par Pierre Meunier et Marguerite Bordat.

Pendant son année de post-diplôme à l'ENSATT, elle signe ses premiers spectacles en tant que conceptrice costume. Elle travaille à Shanghai (The Ancient Mariner, Wang Haiying et The Courtesan Saved, Ivan Ruviditch) mais aussi à Lyon et Laval (Les Ecoeurchées, Anima compagnie).

Estelle collabore sur divers clips musicaux, pubs, séries et long-métrages, dans le rôle d'assistante costumière et habilleuse. Elle travaille pour le théâtre avec la compagnie Nuit Verticale dans Vert Territoire Bleu ainsi qu'avec l'Anima compagnie pour La Nuit qui vient. Elle élargit ses compétences en travaillant pour des spectacles musicaux : Was ich frag nach der Welt de Leonhard Bartusse et Bingo ! Un Loto Musical du Trio Musica Humana. Elle participe à la nouvelle création Crypta de la Cie Buzzing Grass et débute ainsi ses conceptions costume pour la danse.

En 2023, elle assiste à la réouverture de la carrière de Boulbon lors de la création et représentation du Jardin des Délices de Philippe Quesnes au Festival d'Avignon, et suit le spectacle sur sa tournée française et européenne.

## Jérémy Dubois-Malkhior regard extérieur



Né à Douai dans le Nord, Jérémy Dubois-Malkhior étudie le

théâtre à Paris. Il joue pendant plusieurs années dans des séries télévisées avant de monter sa compagnie à Lille. Il crée en 10 ans avec ses partenaires artistiques, Stéphane Aubry et Camille Pawlotsky, un show punk-électro-burlesque, un solo «Frigide» inspiré du Frigo de Copi à La Villette, 5 pièces immersives en partenariat avec la ville de Bailleul, L'Entorse, la ville de Lille, Lille 3000 et le Collectif HF.

Aujourd'hui, en Mayenne, Jérémy Dubois-Malkhior continue son travail de comédien avec plusieurs compagnies du Nord, d'Île-de-France, de Bourgogne, de Mayenne et de Nouvelle-Aquitaine. Il travaille comme intervenant régulier depuis 2012 au théâtre de l'Oiseau-Mouche de Roubaix et comme coach-enfants sur de nombreux tournages.

Il joue actuellement dans Passons à Autre Chose de la Compagnie Zaoum, seul en scène sur ce que la patriarcat fait aux hommes et La Trempe, une farce morale sur la pédocriminalité de la Compagnie Protéo.

# L'équipe



**Guillaume Vellard**  
scénographe

Guillaume Vellard est plasticien pluridisciplinaire,

artiste visuel et enseignant. Il est représenté par la Galerie Graf Notaire à Paris. D'abord formé au volume au Musée des Beaux-arts de Chartres, il poursuit son initiation en Design graphique et d'espace au Lycée Camille Claudel de Blois. Au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Guillaume est accueilli au sein des ateliers Erik Dietman puis Emmanuel Saulnie. En 2005 il obtient son DNSEP avec les félicitations du jury à l'unanimité. Il sera la même année lauréat du premier prix de multimédia attribué par Hiscox.

Après deux ans de résidence de création à la Cité Internationale des Arts, il fonde et préside dès 2011 le Collectif Ring. Il crée la Galerie du Ring et l'Atelier du Ring sur le site des Frigos, Paris 13ème. C'est le début de ses collaborations sur des projets transversaux mêlant écriture, arts visuels et arts de la scène.

Guillaume contribue aussi à des missions en qualité d'artiste visuel, d'illustrateur ou de décorateur, dans des environnements divers : du secteur médical à la scène musicale en passant par les industries de l'audiovisuel, de la mode, du cinéma, et pour le théâtre. Entre 2008 et 2009, il part vivre et travailler à New York auprès de Monsieur Manfred Thierry Mugler, sur les créations des décors et costumes de cabarets et show musicaux. Depuis, il est sollicité sur des projets scéniques en qualité de conseiller artistique et scénographe auprès de compagnies parisiennes et lilloises essentiellement.

Arrivé en Mayenne en 2021, Guillaume Vellard intègre l'équipe pédagogique du CRD de Laval, au Quarante et s'associe à l'Anima Compagnie.



**Pierre Marais**  
créateur son & musicien

Pierre Marais se forme aux

métiers du son à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle à Rennes. Depuis, il multiplie les expériences de créateur et technicien son au sein de plusieurs compagnies théâtrales (Anima Compagnie, collectif Lumière d'août, Cie la mort est dans la boîte).

Il est également musicien au sein des groupes ermonte et Lady Jane. Il collabore au sein de ces formations à la composition, à l'enregistrement et à la production des albums.



**Ronan Cabon**  
créateur lumière

Éclairagiste depuis 1988,

formé à l'ENSATT, rue Blanche, il crée la lumière pour différents spectacles de théâtre, de danse, de music-hall. Il a entre autres collaboré avec Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Philippe Marteau et Mélanie Leray du théâtre des Lucioles.

Il a créé la lumière pour plusieurs spectacles de la compagnie Dromesko et travaille actuellement sur différents projets avec des metteurs en scène de la région rennaise.

Après Le Rance n'est pas un fleuve il collabore à nouveau avec Massimo Dean sur Un poulpe peuple la ville.

Il crée les lumières de certains spectacles des compagnies AÏDA, FELMUR, LA DUDE, Cie 2052, LE GROUPE ODYSSEE.

# La compagnie

L' ANIMA COMPAGNIE [du latin «âme»] est une compagnie de théâtre créée en 2012 et basée à Laval en Mayenne (53), dans le lieu mutualisé de fabrique artistique La Grande Surface.

Les créations de l'Anima Compagnie ont, la plupart du temps, pour support des textes du répertoire contemporain, pour adolescent.e.s et adultes.

Elles puisent leur inspiration dans les conflits de l'intime, les tiraillements de l'individu, et donnent la parole à des personnages communément appelés des anti-héros. Sonder l'âme, la matière humaine, en comprendre tous les ressorts est le territoire (infini) d'exploration de la compagnie. Ses créations sont généralement situées dans un contexte d'actualité pour mettre en exergue les troubles de notre société occidentale. Ses endroits de tension sont décortiqués et exposés dans des mises en scènes sensibles, épurées, sans artifice et sans complaisance.

De 2012 à 2017, la compagnie se développe en véritable laboratoire de créations, autour de spectacles protéiformes et touchant à différentes esthétiques (seul en scène chorégraphique et théâtral, théâtre forum, théâtre d'intervention, spectacle de rue burlesque...)

Soucieuse de transmettre les joies de la pratique théâtrale, l'Anima Compagnie développe au travers de chacune de ses créations des ateliers et des interventions auprès de différents publics.

En 2017, Lucie Raimbault rejoint la compagnie en tant qu'artiste associée avec Jeanne Michel, seule à la direction auparavant. Cette association permet la poursuite du projet de la compagnie en affirmant ses partis-pris artistiques : confirmation de mettre le texte au centre du projet (en s'associant à l'auteur contemporain Pierre Koestel sur deux de ses créations), poursuivre l'exploration d'une transdisciplinarité (danse, théâtre, créations musicales originales).



# Calendar prévisionnel

Dates	Lieu	Ville	Dépt	Objet
24 - 29 octobre 2023	chez l'habitant	Trebeurden	22	Recherche documentaire, écriture (3 jours)
27 nov - 1er déc 2023	Espace Brut	Houssay	53	Recherche documentaire, écriture (5 jours)
5 - 8 déc 2023	La Grande Surface	Laval	53	Labo 1 recherche (4 jours)
26 fév - 1er mars 2024	La Grande Surface	Laval	53	Labo 2 recherche (5 jours)
18 - 22 mars 2024	AgriCampus (Lycée Agricole de Laval)	Laval	53	Résidence de collectage et ateliers de pratique artistique
25 - 27 mars 2024	La Grande Surface	Laval	53	Résidence avec présentation d'une étape de travail (2,5 jours)
octobre 2024	CHU de Nantes	Nantes	44	Résidence de collectage et ateliers de pratique artistique au sein de l'unité CRREO-TCA Basinga (Centre Régional de Recours, d'Évaluation et d'Orientation pour les Troubles des Conduites Alimentaires) (5 jours)
automne 2024				Finalisation de l'écriture
15 - 23 janvier 2025	Le Kiosque	Mayenne	53	Résidence (7 jours)
12 - 16 mai 2025	Onyx	Saint-Herblain	44	Résidence (5 jours)
juillet 2025	Théâtre de l'Hôtel de Ville	Saint-Barthélémy-d'Anjou	49	Résidence (7 jours)
01 - 06 septembre 2025	Jardin de Verre	Cholet	49	Résidence (6 jours)
sept/octobre 2025	Le Théâtre	Laval	53	Résidence (5 ou 7 jours)
27 oct - 6 nov 2025	Le Carré, scène nationale	Château-Gontier-sur-Mayenne	53	Résidence (8 jours) + <b>PREMIÈRE REPRÉSENTATION</b> le 6 novembre 2025

## Production<sup>n</sup>

Anima Compagnie

### Coproductions, accueils en résidence, soutiens et pré-achats confirmés :

- Le Carré, scène nationale / Château-Gontier (53) - coproduction + pré-achat
- Le Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette (53) - coproduction
- Collectif LABEL BRUT (53) - accueil en résidence

### Aides à la création envisagées :

- Ville de Laval
- Département de la Mayenne
- DRAC Pays de la Loire
- SPEDIDAM

### Prix de cession en pré-achat de Tout tient encore debout :

- 3200 € TTC pour 1 représentation
- 4900 € TTC pour 2 représentations
- VHR pour 7 personnes en tournée (4 comédien·ne·s, 1 metteuse en scène, 2 technicien·ne·s)

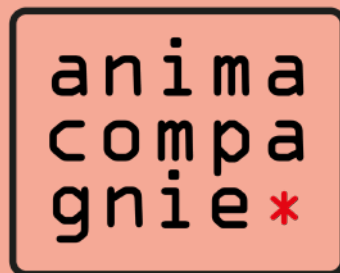
**Direction artistique et mise en scène :**

Jeanne Michel  
Lucie Raimbault

**Equipe administrative et technique :**

Charline Akif, *conseillère stratégie et chargée de diffusion*  
François Chenot, *régisseur général*  
Laurianne Marié, *chargée de communication*  
Céline Moreau, *administratrice de production*  
Mickaël Papillon, *comptable*

Anima Compagnie  
La Grande Surface / Le Palindrome  
25 rue Albert Einstein 53000 Laval  
Siret : 534 691 902 000 25 Code APE : 9001Z  
Licences : L-D-2021-003242 / L-D-2021-003243  
animacompagnie@gmail.com  
www.animacompagnie.fr



L'Anima Compagnie reçoit / a reçu le soutien de partenaires institutionnels :

La Ville de Laval et le Département de la Mayenne pour l'aide au fonctionnement, à la création et la diffusion.  
L'État-DRAC des Pays de la Loire, la Région des Pays de la Loire et la Spedidam pour l'aide à la création.